

# Regards sur un œil de verre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 98

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830771>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Regards sur un œil de verre

En Suisse, 5000 personnes environ vivent avec un œil artificiel. Des petites merveilles qui sont fabriquées en bonne partie à Genève.

Pour une fois, ce n'est pas estampillé made in China. Fabriquer un œil de verre adapté à la personne est tout un art. En Suisse ro-



La création de l'iris demande une extrême précision de la part de Matthias Buckel.

mande, c'est l'entreprise familiale fondée par Ernst Greiner, en 1896 à Genève, qui réalise ce travail nécessitant un savoir-faire unique, comme l'illustre ce superbe reportage photo.

En Suisse, environ 5000 personnes ont perdu un œil à la suite d'un accident ou d'une maladie. C'est d'ailleurs après un grave accident que Matthias Buckel a dû abandonner son métier d'artiste de théâtre pour reprendre le flambeau familial et apprendre la délicate technique du soufflage de verre. Une technique originaire d'un petit village allemand, Lauscha, où l'on produit non seulement des boules pour les sapins de Noël, mais aussi des objets plus spécifiques, comme les yeux de verre. Bonne nouvelle, ce savoir-faire ne risque pas de se perdre, puisque le maître Matthias Buckel enseigne aujourd'hui son art à ses deux filles.

RÉD./SWI

PHOTOS: SWISSINFO.CH/ESTER UNTERFINGER



L'œuvre d'art est terminée.



Milena, une des deux filles de Matthias, apprend actuellement le délicat art du soufflage de verre.



Matthias se concentre pour adapter deux yeux de verre, soit deux heures de travail.



Des yeux en cours de réalisation.



Pour la pupille, on utilise du verre noir qui sera fondu sur le globe.



Les yeux de verre n'étant pas sphériques, l'artisan doit aspirer la partie postérieure.



Le spécialiste apporte un choix de près de 300 yeux à ses clients.